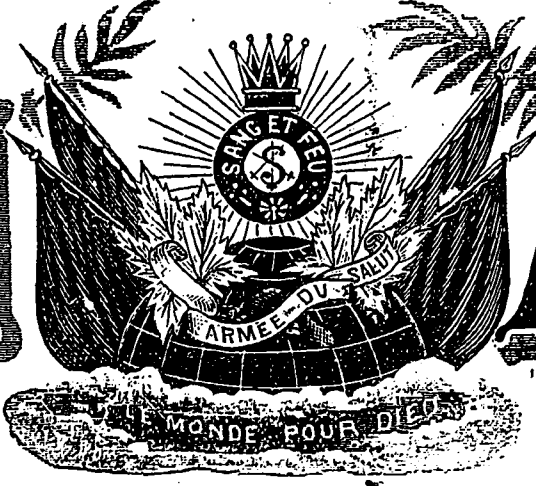


500
2419

Edouard Kelly
Jouette

EN AVANT!



BULLETIN OFFICIEL DE

L'ARMEE DU SALUT, CANADA.

No. 41.

{ Paraissant tous les
Quinze Jours. }

MONTREAL, CANADA, SAMEDI, 1er SEPTEMBRE 1888.

{ Rédaction et Administration } PRIX, 2 Cts.
Montréal.

PAUL LE PRISONNIER.

Dans notre dernier numéro, nous avons parlé de cette partie de la vie de Saul où il cherchait à faire prisonniers tous ceux qui se disaient ouvertement disciples du Christ.

Après sa conversion (et son nom changé en celui de Paul, par ordre divin, afin de rappeler la grande transformation opérée dans son cœur), nous le trouvons constamment à l'œuvre pour ramener à la foi en Jésus tous ceux qui, comme lui, l'ont méconnu, persécuté et crucifié.

De tous les apôtres, nul ne montre plus de zèle au milieu des travaux, des voyages, des dangers, des privations, des persécutions et des émeutes innombrables; au risque et au péril de sa vie il poursuit sa mission sans relâche, ne connaissant parmi les hommes que Jésus-Christ, et Lui crucifié.

Nous trouvons dans le livre des Actes des Apôtres les détails de ses combats et de ses victoires, et celle que notre présent tableau représente n'est pas à coup sûr la moins grande.

La scène se passe à Jérusalem, ville qui a déjà été le théâtre d'un grand nombre de miracles de notre Sauveur, ville rebelle à laquelle il a adressé ces paroles si vraies et à la fois si remplies de tendresse et d'amour :

"O Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler les enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu;" ville qui, malgré tant d'avertissements et d'occasions multipliées de salut, a livré son Rédempteur aux mains coupables, et par ses cris de haine et de honte, a fait crucifier le Seigneur.

Plus de trente ans s'étaient écoulés depuis lors; les chefs de la synagogue qui avaient poussé la persécution à outrance ont espéré en vain que la mémoire de son nom s'effaceraient; à leur grand chagrin ils peuvent voir le nombre de ses disciples augmenter chaque jour, et des prodiges et conversions s'opèrent constamment parmi eux. Cette même de Saul, autrefois si zélé adepte de leurs croyances, leur a inspiré une haine plus forte et plus furieuse contre cette nouvelle secte que les difficultés font prospérer, et

le voici, ce même Saul, mieux connu maintenant sous le titre de Paul, apôtre des gentils, qui arrive à Jérusalem parmi les autres apôtres.

La persécution ne tarde pas à éclater, et la foule étant rassemblée, des efforts sont faits pour le tuer. Traîné hors du temple, toute la po-

de définitif, il commande qu'on l'emène à la forteresse, afin de le sauver de la violence des émeutiers.

Arrivé sur les degrés, Paul demande permission de parler pour sa défense, ce qui lui est accordé.

C'est là que notre gravure le représente; il raconte au peuple les

de Jérusalem, ne connaissent pas le jour où ils sont visités.

L'esprit de Dieu offre maintes occasions à chaque homme d'accepter ou de refuser le salut. A chacun reste la responsabilité d'en profiter ou de se rendre coupable de désobéissance.

Nous terminons par la question adressée par la bouche de Paul à ceux de son temps :

"Comment échapperions-nous, si nous négligeons un si grand salut?"
A. S.

UNE VISITE A QUEBEC.

Nous étions heureuse d'avoir l'occasion (bien inattendue) de revoir nos chers camarades de Québec il y a quelques jours.

La capitaine Betts et ses braves lieutenants et cadets sont infatigables et ne cessent de travailler de toutes leurs forces à la salle Jeffrey Hale.

Aussi nous aimons à croire que, malgré la conduite un peu tapageuse de quelques-uns des auditeurs habituels, il y en a plusieurs qui réfléchissent sérieusement aux vérités qu'ils entendent chaque soir.

La parole de Dieu est efficace et ne peut qu'accomplir l'œuvre à laquelle elle est destinée. Nous en avons vu la preuve bien des fois déjà, même à Québec.

La visite des Hindous a été très appréciée, et de la série de réunions tenues par le colonel et madame Dowdle, il résultera certainement un grand bien pour les sauvés et les non-sauvés.

Que Dieu bénisse l'ancienne capitale!
A. S.

La Creche Salutiste.

Cet établissement répond actuellement, à Londres, Angleterre, à un des plus pressants besoins de la classe pauvre et travailleuse des bas-quartiers.

Pendant longtemps les pauvres femmes qui n'ont pour vivre d'autre ressource que les vingt sous qu'elles touchent comme prix d'une longue journée employée à laver, blanchir, repasser, etc., ont été fort éprouvées, obligées qu'elles étaient de mettre leurs bébés en pension au prix de huit cents par jour, ce qui ne leur laissait guère de quoi vivre.

La crèche salutiste, ou *nursery*, est consacrée à ces pauvres petits



PAUL LE PRISONNIER.

pulace excitée, et bien que ne sachant guère pourquoi, se jette sur lui, et il n'est délivré de leurs mains que par une cohorte de soldats romains qui arrivent sur la place.

Le capitaine le saisit et, lui mettant les chaînes aux mains, cherche en vain à découvrir quel est son prisonnier et de quel méfait on l'accuse. Ne pouvant apprendre rien

merveilleuses choses que Dieu a faites pour lui et la manière dont il fut amené à croire à son Fils, Jésus-Christ.

Peine inutile; ce peuple rebelle ne veut rien entendre, il ne respire que meurtre et n'a que haine pour ses serviteurs.

Oh! que de personnes il y a de nos jours qui, comme les habitants

les vingt sous qu'elles touchent comme prix d'une longue journée employée à laver, blanchir, repasser, etc., ont été fort éprouvées, obligées qu'elles étaient de mettre leurs bébés en pension au prix de huit cents par jour, ce qui ne leur laissait guère de quoi vivre.

La crèche salutiste, ou *nursery*, est consacrée à ces pauvres petits

êtres, trop souvent négligés. Leurs mères les y portent le matin à huit heures et les y vont chercher à la fin de leur journée.

A leur arrivée, les officières en charge de l'œuvre les baignent et les changent de vêtements, puis on leur donne à manger. Les plus petits sont déposés dans des berceaux, tandis que ceux qui commencent à dire quelques mots apprennent de courts versets, etc., qui ne peuvent que leur faire du bien dans l'avenir. Ainsi s'accomplit les desseins du Sauveur, qui a dit :

"Quelque bien que vous fassiez aux plus petits de mes enfants, vous me le faites à moi."

Notre Histoire et notre Devoir à tous !

Considérée dans son histoire générale et dans chacune de ses époques, dans ses grandes familles et dans l'individu, l'humanité est soumise à une alternative continuelle de joies et de souffrances. C'est suivant certaines lois constantes et régulières, qui tiennent à la nature même de l'homme que les destinées du monde se développent. Ainsi, la simplicité, l'innocence et la foi native brillent ordinairement au berceau des peuples. Vient ensuite l'âge critique de l'adolescence, viennent ses épreuves, l'épreuve de la gloire qui fascine, de la prospérité matérielle qui enivre, l'épreuve de la science qui trompe et illusionne. Il est assez rare que la victoire reste toujours à la vérité et à la vertu; les mœurs se corrompent, l'esprit public s'altère, le caractère national se gâte insensiblement. Un événement survient, qui enlève à la nation sa gloire et son indépendance; c'est l'ère de l'expiation et de la purification. Les peuples que le vice n'a pas affaiblis au point de leur ôter toute vigueur renaissent au bonheur et à la liberté, quand leur chevelure a cru, comme celle du captif des Philistins, sous les larmes du repentir, et ils étonnent la terre par l'éclat de leur prospérité nouvelle. Ainsi marchent les nations dans les voies de leur destinées; l'histoire nous le dit à tous ses pages.

Et ce développement des sociétés particulières est aussi, nous ne saurions trop le répéter, l'image parfaite du développement de l'individu, à notre époque. Enfant, il est bercé de pieuses croyances, il prie naïvement, les mains jointes, le Père qui est dans les cieux, il dort sous l'aile des anges, après avoir donné son cœur à Dieu, il est chrétien; il croit, et il est heureux. Âge délicieux, temps regrettable où l'âme humaine, encore ainée du Seigneur, parce qu'elle n'a rien perdu de la pureté de ses affections, s'épanouit si joyeusement au soleil de la vie! Combien il passe vite, ce temps! Bientôt à l'éveil des passions, l'innocence s'enfuit, la foi disparaît; la simplicité fait place à la corruption du cœur; l'incrédulité, le sophisme s'emparent de l'intelligence; le malheur suit, et l'enfant n'a pas encore atteint la dernière limite de l'adolescence qu'il est déjà courbé sous le poids de l'adversité. Alors cependant si le sentiment de l'honneur, le goût de la vertu ne sont point éteints dans son âme, il se relève du fond de l'abîme, il retrouve ses souvenirs du premier âge; confus de ses égarements, il retrempe son âme et commence une carrière nouvelle, où la religion

éclaire sa marche et soutient ses pas, où il s'illustre même, s'il possède quelques unes de ces grandes qualités qui sont le lot des favoris de la Providence. C'est là notre histoire à tous. Ainsi nous commençons et nous finissons, nous vivons et nous mourons. Est-il quelqu'un qui n'ait passé par cette triple phase: l'innocence et le bonheur, le doute et le malheur, la régénération et la paix.

Un temps viendra peut-être où l'une de ces trois phases, celle de l'épreuve et des chûtes, cessera d'être comme inévitable. Alors, de l'heureuse simplicité de l'enfance, l'homme arrivera plus aisément, sans cesser d'être pur, au port de la virilité; et qui peut dire à quelle hauteur il s'élèvera, quels chefs-d'œuvres sortiront de son génie où jamais les eaux de l'erreur n'auront éteint le feu de la vérité? Nous n'en sommes point encore là aujourd'hui, et c'est une des calamités de notre âge, car bien des cœurs et bien des intelligences naufragent dans l'épreuve, la plupart achètent la vérité au prix de leur innocence, de la tranquillité de leur vie. C'est presque une loi générale que l'initiation aux secrets de la vérité religieuse ne s'obtient, comme autrefois l'initiation aux mystères d'Isis, que par la triple épreuve de l'eau qui refroidit le cœur, du feu qui l'enflamme de passions criminelles, de l'air qui le ballotte et le pousse de frivolités en frivolités.

Pour l'éclairer dans sa marche, le guider dans la recherche de la vérité, l'homme il est vrai a la science. C'est elle qui l'aide à franchir les bornes étroites dans lesquelles il semble que la nature l'a renfermé. C'est elle qui le conduit, le pays en pays, de royaume en royaume et qui lui en découvre les lois, les mœurs, la religion, le gouvernement. Grâce à elle, les bornes des temps comme des lieux disparaissent, il connaît tous les siècles comme tous les pays, tous les sages de l'antiquité ont pensé, ont agi pour lui, il a été le témoin de leurs grands exemples. Grâce à elle encore il apprend à connaître et à admirer les merveilles qui prouvent la bonté et la toute-puissance du Créateur auquel il doit tout. Aussi la science a-t-elle le mérite de le conduire à la vertu en le faisant passer par le temple de la vérité! Mais, comme l'a dit, avec tant de sagesse et de raison, l'illustre Bacon: Si la science véritable ramène au droit chemin, l'ignorance ou le demi-savoir égare. Ne nous laissons donc pas duper! Et pour cela ne prêtons pas l'oreille aux suggestions de notre orgueil lorsqu'il cherchera à nous convaincre que notre érudition est immense. N'ayons jamais la prétention de tout savoir, de tout comprendre! Si vastes que soient nos connaissances, si sérieuses qu'aient nos études, bien des choses nous échappent, nous ignorons beaucoup!

Repoussons également les enseignements de ceux qui n'unissent pas le compas de la science au triangle mystérieux de la religion et de la philosophie. C'est une vaine et fausse science que la leur puisqu'elle ne les conduit pas à la vérité. Ils ressemblent par leur aveuglement à ceux à qui Notre Seigneur a dit: "Vous sondez les Écritures parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle, ce sont elles qui rendent témoignage de Moi, et vous ne voulez pas venir à Moi pour avoir la vie!" Leur œuvre est et restera stérile! Quand ils auront déterminé la mesure de

la surface de ce globe, soumis à leurs calculs le cercle des jours et des nuits, exploré le ciel, assujetti les éléments aux lois de leurs argumentations toute positive, calculé le cours de tous les astres, en supposant que Dieu Lui-même leur permette de les observer, exprimé de cette terre toute la graisse que son sein peut contenir, de l'air toute la force qu'il renferme, des entrailles du sol toutes les richesses que le temps y a cachées, ils n'auront rien fait encore; car le cœur de l'homme leur échappera! Ils auront peut-être doublé ses jouissances, mais ils auront aussi doublé ses besoins et ses desirs, la proportion restera la même. Il restera toujours son cœur à remplir, son âme à satisfaire, son intelligence à rassasier, et ils sont impuissants à multiplier le pain qui la fait vivre. Je lis dans le livre de la *bonne nouvelle*, que l'homme ne vit pas seulement de pain matériel, mais de toute parole qui vient de la bouche de Dieu. Cette parole ils ne l'ont pas, et le pain qu'ils peuvent jeter à la bouche de l'humanité est une nourriture trompeuse qui n'apaise pas le besoin.

Quant à ceux qui possèdent la vérité et qui craignent de se produire; qui nient Christ comme Pierre, à la moindre interpellation sortant du prétoire, et qui se chauffent tranquillement à l'âtre de la science, tandis que l'Homme-Dieu est soumis à l'interrogatoire humiliant des puissants du monde. Qu'ils sortent du vestibule et qu'ils rendent témoignage; leur infidélité leur sera remise. S'ils ne prennent pas ce parti, le monde sera sauvé sans eux, parce que la science matérielle n'est pas pour l'humanité une condition nécessaire de vie et de salut, et comme les philosophes d'un autre âge, ils seront jugés inexcusables de n'avoir point glorifié le Dieu qu'ils connaissaient et qu'ils adoraient au fond de leur cœur. Notre devoir stricte à tous, savants ou ignorants, est de rendre témoignage à Christ et à la vérité.

Toutes les qualités que nous possédons, tout ce que nous savons, c'est à Dieu que nous en sommes redevables, c'est donc pour le glorifier et le faire connaître que nous devons avant tout en faire usage. L'oublier ou le méconnaître c'est nous rendre coupables et nous montrer ingrats envers Lui. Ne soyons donc ni ingrats, ni coupables, et "nos cœurs ne nous condamnant pas, nous aurons une grande confiance devant Dieu, et quoique nous demandions, nous le recevrons de Lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui Lui est agréable." Jean 3, 21-22.

L. T.

MON HISTOIRE!

Air: *I've been redeemed.*

1. Il m'a sauvé — (6)
Et dans Son sang Il m'a lavé!
Le Fils de Dieu vit ma misère,
Il quitta pour me secourir
Son trône au ciel et vint mourir
Sur la croix du Calvaire!
2. Il m'a sauvé — (6)
Et dans Son sang Il m'a lavé!
Jésus, le bien-aimé du Père,
Pour moi, le pécheur révolté,
S'immole, ô divine bonté,
Sur la croix du Calvaire!
3. Il m'a sauvé — (6)
Et dans Son sang Il m'a lavé!
A Toi, Jésus, ma vie entière,
A Toi tout l'amour de mon cœur!
En mourant tu fus mon vainqueur
Sur la croix du Calvaire!

Renfort a St-Jean, P. Q.

Nous recevons la lettre suivante de la cadette Wadds, qui est allée renforcer nos camarades à St-Jean, et les aider dans la guerre:

"Je suis arrivée à temps samedi soir pour assister à la réunion. Je n'ai pas trouvé l'estrade garnie de soldats, mais nous croyons fermement qu'elle le sera un jour. Il y a trois mois que la capitaine Eva Northey, avec ses lieutenantes Castonguay et Cole, livrent un combat acharné au péché et au diable. Le résultat de leurs travaux n'est pas encore visible, mais cela n'empêche pas qu'il y ait de quoi faire de magnifiques soldats de Jésus à St-Jean, et que bien certainement l'esprit de Dieu travaille dans les cœurs. J'ai remarqué que l'auditoire montrait toute la bonne volonté désirable et que, lorsque nous leur demandions poliment d'écouter ce que nous avions à dire, les assistants se tenaient fort tranquilles; aussi ont-ils fait leur possible pour nous aider à trouver les mots français qui nous échappaient lorsque notre peu de connaissance de la langue nous occasionnait un peu de difficulté. Que Dieu les bénisse!

Dimanche, dans les trois réunions, nous étions bénies; l'après-midi, deux soldats de Waterloo venaient nous renforcer, ce qui élevait notre nombre sur la marche à cinq. Le diable se décida à nous disputer la victoire, et la tranquillité de la réunion du soir fut interrompue par deux ou trois pauvres esclaves de la boisson.

Nos cœurs sont navrés de voir tant de jeunes gens entraînés sur le chemin de la ruine morale et physique par le démon de la boisson, alors qu'ils pourraient faire tant de bien dans le service de Dieu. Malgré cela nous ne perdons pas courage, car bientôt les royaumes de ce monde appartiendront à notre Christ. Cadette A. E. WADDIS.

Promotion Celeste

DE
NOTRE CAMARADE HARRY SQUIRES.
MONTREAL, 14 AOUT.

Mardi passé, nous avons consacré la réunion à la mémoire de notre camarade Harry Squires, que le Sauveur vient de rappeler dans les rangs célestes.

Bien connu parmi "les garçons" de Montréal, il était également aimé de tous.

Durant tout l'hiver dernier, Harry fut un des plus assidus assistants aux réunions de la salle Bonsecours, où il fit profession aussi de se donner à Dieu.

Sa maladie (consommation rapide) ne fut que de huit semaines; durant tout ce temps on le voyait murir pour le ciel chaque jour. Souvent visité des cadettes de l'école-militaire, il demandait chaque fois avec instance qu'on chantât avec lui ses cantiques favoris,

Radioux ce jour,
C'est là que va le vrai soldat.
Oh! oui, c'est là; oh! oui, c'est là!

et

My home is there.

Son témoignage au lit de mort doit servir d'avertissement à tous; il nous dit: — "Je n'ai qu'un regret en mourant, c'est de ne pas avoir accompli l'œuvre que Dieu m'a donnée à faire. Après m'être consacré à Lui, je sentis qu'il voulait que je devinsse un témoin fidèle

de son pouvoir de sauver, mais la croix me sembla trop dure, et j'ai reculé devant le chemin qu'il m'avait tracé; alors je perdis son sourire d'approbation, et je retombai dans le péché. Combien je me vois maintenant indigne de sa miséricorde et de sa grâce! Je ne méritais que l'enfer, mais il m'a daigné recevoir de nouveau et j'ai la pleine assurance que tous mes péchés sont effacés. Je ne veux que sa volonté. Je suis prêt à partir ou prêt à rester."

A la fin il ne pouvait nous parler que difficilement, ayant beaucoup de peine à respirer, mais ses dernières paroles nous montrèrent encore que tout allait bien :

"PRÉCIEUX JÉSUS!"

et avec un glorieux sourire son âme s'envola vers son Sauveur.

Nous souhaitons que sa mort soit l'occasion pour plusieurs de ses anciens camarades de se dévouer au Sauveur, afin que le vide fait dans nos rangs se remplisse et que son œuvre inachevée soit poursuivie jusqu'à la fin.

De la Bouche des Te-moins Vivants.

Avant d'être sauvé je n'aimais pas à lire la Bible, elle ne m'intéressait pas. Je l'ouvrais de temps en temps, mais rien que pour la fermer de nouveau, je n'y trouvais aucun plaisir. Mais maintenant que mon cœur est purifié, quel changement! *J'aime la Parole de Dieu!* je la trouve intéressante, parce que ma vie est en harmonie avec elle, auparavant les deux étaient en désaccord.

Je suis satisfait avec mon Sauveur, mais ce n'est que depuis que je Lui ai tout abandonné, que je peux le dire. La religion et la mondanité ne s'entremêlent pas! Si vous essayez les deux à la fois, vous n'aimerez ni l'un ni l'autre. La religion surtout vous semblerait ennuyeuse. Mais alors que vous aurez renoncé à tout ce qui est douteux et mauvais, vous deviendrez entièrement satisfait de Dieu. Je l'ai éprouvé il y a treize mois.

Jésus me garde chaque instant. Je sens Sa présence avec moi continuellement. Il vaut mieux être un chrétien décidé qu'à demi chrétien. J'ai une telle paix et une telle joie en Christ ici-bas que ma vie est digne d'envie maintenant, et plus que cela, j'ai la promesse de la vie éternelle avec Lui au delà de la tombe.

Je rends grâces au Seigneur pour un cœur pur. Avant qu'Il m'ait sanctifié et que j'aie entendu sa voix me disant de faire telle et telle chose, j'hésitais; j'y réfléchissais une semaine pour découvrir s'y cela me plaisait, mais depuis qu'Il m'a enlevé ma volonté propre je ne dispute plus, j'obéis à l'instant. Toutes les promesses de Dieu sont bonnes pour moi, mais je ne peux m'en réclamer que quand j'ai accompli celles que je lui ai faites.

Pendant longtemps j'ai cherché à vivre par mes sentiments. Un jour je me croyais chrétien et le lendemain j'en doutais. Aujourd'hui je vis par la foi, et je puis témoigner, non d'après mes sentiments, mais

d'après les faits. Je sais que je suis sauvé parfaitement, et c'est Dieu qui me rend capable de marcher droit à sa suite.

J'ai fait l'expérience que je ne puis rester sauvé sans avoir un cœur pur. Chaque fois que j'ai essayé autrement j'ai failli.

Une des causes les plus fréquentes de mes chutes, c'était que je regardais toujours autrui; mais Dieu m'a appris que je ne devais pas le faire.

Une autre raison qui y contribuait également c'est que j'écoutais trop d'histoires. Maintenant je ne peux passer le temps précieux qui appartient au Seigneur à m'occuper de bavardages et Lui plaire. Aujourd'hui je ne regarde plus que Jésus, le chef et le consommateur de la foi, et c'est Lui seul que j'écoute.

Le Coin des Douteux.

Sous ce titre nous nous proposons de répondre à quelques-unes des questions qui nous sont faites continuellement, au sujet des choses éternelles; nous bornant à tirer les réponses des Saintes Ecritures:—

Question 1: Un homme peut-il avoir l'assurance de son salut tandis qu'il est encore sur cette terre?

Réponse: Oui! les passages suivants le prouvent:—

"Nous reconnaissons à l'amour que nous avons pour nos frères, que nous sommes passés de la mort à la vie."—1 Jean 3, 14.

"Mes bien-aimés, nous sommes déjà enfants de Dieu; mais ce que nous serons un jour ne paraît pas encore."—1 Jean 3, 2.

"Ce qui nous fait connaître que nous demeurons en Lui, et Lui en nous, est qu'Il nous a rendus participants de son Esprit."—1 Jean 4, 13.

"C'est cet Esprit qui rend Lui-même témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu."—Rom. 8, 16.

"Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu.

Celui qui ne croit pas au Fils, fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de Son Fils.

Et ce témoignage est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que c'est en Son Fils que se trouve cette vie.

Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie.

Je vous écris ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu."—1 Jean 5, 10-13.

"Etant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par Jésus-Christ Notre Seigneur."—Rom. 5, 1.

"Et non-seulement nous avons été reconciliés, mais nous nous glorifions même en Dieu par Jésus-Christ Notre Seigneur, par qui nous avons obtenu maintenant cette réconciliation."—Rom. 5, 11.

"Lorsque nous étions morts par nos péchés, Il nous a rendu la vie en Jésus-Christ, par la grâce duquel vous êtes sauvés."—Eph. 2, 5.

"Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de Sa miséricorde par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit."—Tite. 3, 5.

"Qui nous a sauvés, et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon le décret de Sa volonté, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles."—II Tim. 1, 9.

L'œil de Dieu vous aperçoit.

Chant de Louange.

Air : *Travelling on.*

Mon cœur tressaille dans mon sein!
Il chante au Roi de gloire,
Et dit l'amour dont il est plein
Dans un chant de victoire.

CHŒUR:

Vers les cieux, saintes cohortes,
Avancez, ils sont à nous!
Nous voici bientôt aux portes
Que Jésus ouvrit pour nous.

Comment vous dire la bonté
De Christ pour ma pauvre âme?
N'a-t-il pas mon péché porté
Sur une croix infâme?

J'étais esclave et malheureux,
Un fils de la colère,
Quand par amour il vint des cieux,
Souffrir sur notre terre.

Il m'apporta la liberté
Et me donna la joie!
De moi tout mal est écarté,
Pourvu qu'en Christ je croie.

Alléluia! pour un Sauveur
Qui peut sauver sans cesse;
Chantons, amis, en son honneur,
Un hymne d'allégresse.

PRÉCIEUX PRIVILEGE.

Le plus précieux privilège dont nous jouissons est celui que nous possédons de traverser le désert de ce monde, de nous avancer d'un pas ferme vers la céleste cité, appuyés sur le sein de Christ, assurés qu'il compte tous nos pas. Ce privilège, il nous l'a lui-même acquis en s'immolant pour nous, en expiant par sa mort nos péchés, en détruisant tout obstacle à notre réconciliation à notre paix et à notre communion avec Dieu.

Ce privilège est-il bien pourtant apprécié par nous comme il devrait l'être? Trop fréquemment n'est-il pas transformé, réduit en un simple devoir? et encore en un besoin que nous sommes loin de placer en première ligne; que nous oublions, que nous négligeons ou que nous observons imparfaitement à certaines heures, à certains jours, à certaines époques, et collectivement; tandis que c'est surtout par chacun de nous en particulier qu'il demande à être accompli?

Sans doute, ceux que l'Evangile a vraiment saisis par le cœur et fait passer de la mort à la vie, ne vivent plus sans Dieu dans le monde; sans doute, au sein de leurs familles, dans les actes du culte public, dans la lecture de la Parole, dans leurs actes d'adoration individuelle, ils recherchent Dieu. Mais pourraient-ils que ce soit leur étude de prédilection, le sentiment qui prédomine le plus habituellement dans leur âme? Pourraient-ils bien affirmer comme le Psalmiste "*qu'ils se proposent toujours l'Eternel devant eux;*" ou plutôt, pressés sur ce point important, ne reconnaîtraient-ils pas, au contraire, que facilement ils s'en laissent distraire par une multitude d'objets, que bien souvent ils se conduisent, ils pensent, ils parlent, ils agissent comme étant hors du regard du Seigneur? Et cependant, en ne considérant que ce qui est le plus glorieux de nos privilèges que comme un simple devoir, combien de raisons n'avons-nous pas pour nous porter à l'aimer et à le remplir sans interruption?

N'est-ce pas précisément pour vivre sous le regard de Dieu, sous la continue influence de sa pensée, dans un doux et intime communion avec lui, que nous avons reçu l'existence? Après l'apostasie ou le divorce criminel dont l'homme s'est rendu coupable on le bannissant de son cœur, en s'éloignant de lui par la transgression, le but unique que Dieu s'est constamment proposé dans tout ce qu'il a fait n'a-t-il pas été de rapprocher l'homme de lui, de le remplir du sentiment intime de sa présence. N'est-ce pas pour cela qu'il a fait retentir de sa voix la voûte céleste; pour cela qu'il a fait rayonner sa vérité sur la terre; pour cela qu'il a parlé anciennement à diverses reprises et en diverses manières par les prophètes, et dans les derniers temps par son Fils; pour cela qu'il

nous a fait don de ce qu'il avait de plus cher; pour cela enfin que Christ est venu au monde, a souffert, est mort au milieu des tourments! Oui, on peut chercher, on ne trouve pas un seul fait de la Révélation, un seul fait de l'Evangile, qui n'ait eu directement ou indirectement pour but de replacer en la présence immédiate de Dieu les hommes que le péché en avait séparés. Aussi l'une des marques les moins équivoques que nous puissions avoir de l'état de notre âme, est la tendance que nous trouvons en elle à se tenir sous les yeux de son Rédempteur, le besoin qu'elle éprouve de prendre en toute rencontre ses conseils. Sitôt qu'elle ne nous rend pas aimable, précieuse, fréquente et sensible la présence de notre Dieu, notre foi doit nous être suspecte et réclame de notre part le plus sérieux examen. Certes, ces considérations sont certainement graves et très propres à influencer en bien sur notre état spirituel, en nous portant à nous replier sur nous-mêmes; mais pour motifs au devoir dont nous parlons nous préférons ne nous occuper que de ce qui résulterait de sa persévérante observation et de ce que produit sa négligence!

QUEL RÉSULTAT

donne sa convenable et persévérante observation, c'est ce dont il est facile à tous de se rendre compte. Représentons-nous un enfant élevé sous le toit paternel, ayant constamment en vue les parents aussi sévères que tendres, aussi vertueux qu'éclairés, qui l'affectionnent et lui donnent leurs soins. Cet enfant peut sentir naître, bouillonner dans son cœur des desirs, des penchants déréglés; mais la pensée que ses parents ont les yeux sur lui, empêche sinon d'éclater ces mouvements intérieurs du moins les réprime, les adoucit ou les calme bientôt. Cet enfant peut avoir des chagrins: quel est le fils d'Adam qui en est à l'abri? Mais la présence, un mot, une promesse de ses parents ne tarde pas à les dissiper. Il peut rencontrer des difficultés, des obstacles dans l'accomplissement de la tâche qu'il a à remplir, mais ses parents sont là pour l'aider, le guider, l'encourager. Enfin, il peut courir des dangers; par inexpérience, il peut même s'exposer à périr, mais l'œil de ses parents le protège en l'avertissant de veiller et de prendre garde. Christ est pour ceux qui s'appuient sur lui ce que ses parents sont pour l'enfant dont nous venons de parler. En lui nous trouvons un frein efficace pour notre chair rebelle et ses convoitises, un contrepois non moins salutaire à l'influence que le monde exerce encore sur nous, une consolation appropriée à chacune de nos épreuves et de nos peines, un stimulant énergique au travail de la charité, une sauvegarde contre les dangers dont nous nous trouvons si souvent menacés; en un mot, tout ce dont nous avons besoin pour nous maintenir et pour triompher dans le bon combat de la foi. Oh! oui, certainement, oui! on ne saurait, comme David, se proposer toujours l'Eternel devant soi, sans éprouver ce qu'il éprouvait: qu'il est comme un feu qui réchauffe et qui purifie; comme un bras vigoureux qui soutient et empêche le pied de glisser; que son regard est la délivrance même; que la clarté de sa face illumine, réjouit et console; qu'il est pour l'âme un soleil, un bouclier, un refuge assuré; et qu'il communique abondamment la grâce et la gloire!

Nous ressemblons à une source qui, après avoir coulé doucement jusque là parmi les fleurs du gazon et les cailloux dorés, arrive à un endroit où le terrain se déchire, les rochers se dressent, les précipices se creusent. A droite, les flancs de la montagne descendent en grandes ondulations; si son eau coule de ce côté, elle deviendra un large fleuve dont les flots généreux répandront la vie et la fécondité dans la vallée; à gauche s'ouvre un précipice hérissé de pierre contre lesquelles la pauvre source ira se briser en écume pour se transformer ensuite en un torrent dangereux et tourmenté dont les eaux troublées laisseront partout la ruine

et la destruction comme trace de leur passage. Il suffit souvent d'un bien petit obstacle pour entraîner les eaux de la faible source. Il en est de même de nous : une première erreur, un faux jugement, une passion mauvaise, et nous voilà entraînés si, profitant du précieux privilège que nous possédons, nous ne sommes pas appuyés sur Christ.

VOTRE PROPRE EXPERIENCE?

Hélas! n'est-il pas trop vrai que plus d'un parmi vous sais ce qu'il en coûte de n'avoir pas toujours le Seigneur devant soi, de poursuivre sa marche en oubliant qu'il marche à nos côtés! Ah! Rappelez-vous les faiblesses de votre foi; les langueurs, les assoupissements où se trouve votre âme; la sécheresse, l'aridité de cœur dont vous vous plaignez tant de fois! Rappelez-vous ces regards jetés en arrière sur les cités de la plaine; ce souvenir encore attrayant qui nous revient des mets qui vous étaient servis en Egypte, et ces élans de cœur qui trop souvent vous reportent vers un monde plongé dans le mal, que vous semblez n'avoir quitté qu'à moitié! Souvenez-vous de ces pensées, ces désirs, ces sentiments si contraire à votre vocation d'enfant du ciel, dont vous rougissez plus tard, mais qui trouvent pourtant un si facile accès dans votre âme et dans votre esprit! Souvenez-vous de ces jours, de ces semaines, ces mois peut-être, pendant lesquels votre cœur dit intérieurement de la piété et de ses œuvres, de l'Evangile et de ses progrès, de la Parole de Dieu et de la prière: *Je n'y prends point de plaisir!* Songez, enfin, à ces négligences, ces infidélités dans vos devoirs, à ces retours d'égoïsme et d'orgueil, ces actes d'avarice et de dureté, ces manques de douceur et de patience, ces abattements, ces murmures dans l'affliction: en un mot, pensez à ces chutes si diverses qui reviennent sans cesse dans votre vie, que sans cesse vous déplorez en gémissant; et quand vous aurez fait défendant vos yeux toutes ces misères qui retardent, qui empêchent le développement de l'image de votre Créateur, que le Saint-Esprit veut rétablir en vous: vous n'aurez encore qu'ébauché le tableau des tristes résultats, que produit la négligence du devoir dont nous nous entretenons.

Ah! n'en doutez pas, camarades, n'en doutez pas: si vous avez si souvent hélas! comme nous-mêmes, à pousser le cri qui s'échappa une fois du cœur de Paul: *Misérable que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort?*—Rom. vii. 24. Cela ne vient en grande partie de ce que nous vivons éloignés du Seigneur, ou du moins, de ce que nous ne vivons pas assez près de lui. C'est pour cela, qu'il nous arrive d'être faibles, languissants; que les pensées rapides, que David haïssaient nous assaillent; que des tentations qui nous ont déjà plusieurs fois surpris, nous surprennent encore; que des séductions qui nous ont déjà plusieurs fois entraînés nous entraînent de nouveau; qu'au lieu d'avancer avec un cœur joyeux vers le but nous avons à nous plaindre de tant de pas rétrogrades? De cela il y a lieu d'être chagrins mais non surpris. En puisant à la source de vie, on vit, on se fortifie: mais s'en éloigne-t-on? on languit, on tombe en défaillance. Christ, notre charitable Sauveur nous en a prévenus en disant: *En Moi vous porterez beaucoup de fruit, mais hors de Moi, vous ne pouvez rien faire.*—Jean xv. 5.

Courage donc! camarades, réveillons-nous pour chercher le Seigneur et pour nous tenir incessamment près de Lui! A dater de maintenant, contractons l'habitude de nous le proposer toujours devant nous. Ne lui manquons pas à cet égard, et Il ne nous manquera pas non plus car Il est fidèle dans ses promesses! A dater de ce moment, étudions-nous à nous le rendre présent où que nous soyons, quoique nous fassions, avec qui que nous nous trouvions! Ainsi, il y aura un accroissement progressif dans notre vie intérieure. Ainsi, nous verrons diminuer les occasions de nous affliger et de nous attrister de notre peu de progrès dans la bonne

voie. Ainsi, l'arbre de la foi, planté en nous par le Saint-Esprit, rapportera toujours plus abondamment les fruits qu'il est destiné à produire. Ainsi, enfin, nous nous formerons des ici-bas, à cette vie sainte et bienheureuse qui nous attend dans le ciel, où le Seigneur sera rendu visible pour son peuple; où nous Le contemplerons face à face, et où Il sera le seul flambeau qui nous éclairera.

Et vous tous qui sentez dans votre conscience que vous n'êtes pas convertis, et qui ne sauriez dire encore que Christ est votre Sauveur, vous qui n'avez acheté ce journal que par curiosité peut-être et sous les yeux de qui tombera cet article, savez-vous pourquoi vous êtes si peu avancés pour la grande affaire de votre salut?

Parce que vous avez négligé jusqu'ici de vous proposer l'Éternel devant vous! Vous croyez en Dieu, et faites profession de l'adorer et de le servir. Mais prenez garde que le Dieu que vous admettez ne soit tout autre que Celui de la Bible?

Votre dieu peut n'être qu'un mot, une idée, un être de raison; mais Celui de la Bible est un Être réel et qui vit! Il se nomme Lui-même *"le Dieu vivant et vrai."* Votre dieu peut n'avoir ni des yeux pour voir, ni des oreilles pour entendre, ni des bras pour punir; mais Celui de la Bible s'appelle Lui-même le *"Voyant qui voit,"* le *"Scrutateur des cœurs et des reins;"* et, s'Il déclare qu'ayant formé l'oreille de l'homme, il ne peut pas ne pas entendre jusqu'au moindre de ses soupirs; Il déclare aussi que *"c'est une chose terrible de tomber entre ses mains!"* Votre dieu, enfin, peut n'être qu'un dieu qui se tient à distance de vous; mais Celui de la Bible proteste Lui-même, qu'Il est également *"un Dieu de près et un Dieu de loin, qu'il n'est aucune créature qu'Il ne tiennne serrée par derrière et par devant, et sur laquelle Il n'a posé sa main."* Ah! s'il n'est le vôtre recherchez-Le Dieu de la Bible! placez-vous, pensez, parlez, agissez, surtout, examinez-vous en Sa divine présence, et bientôt, saisis d'une salutaire frayeur, vous sentirez que tels que vous êtes, vous ne pouvez subsister devant Lui; vous éprouverez le besoin d'un changement moral, vous comprendrez l'importance qu'il y a à vous occuper, sans retard, de la grande affaire de votre salut, et la bonne nouvelle reçue vous serez affranchis de toute crainte, vous connaîtrez la paix, vous serez scélés pour le grand Jour de la Rédemption!

L. T.

Present! Avenir!

Air: *Welcome Home.*

Soldat, Dieu t'a mis en ce lieu
Pour faire son ouvrage;
Combats sous le regard de Dieu,
En avant, bon courage!

CHŒUR:

C'est au ciel qu'est notre repos! (bis)
Ici luttons avec courage,
Au ciel est le repos.
Le repos! (bis)
Ici les combats, les travaux,
Au ciel est le repos.

Gagner des âmes au Sauveur
Est un heureux partage;
Il met force et joie en ton cœur:
En avant, bon courage!

Sous les affronts, sous les mépris,
Dieu t'ouvrira passage
Parmi les plus fiers ennemis;
En avant, bon courage!

Avec le Sauveur à ton bord,
Que t'importe l'orage?
Rame sans crainte, et droit au port;
En avant, bon courage!

Bientôt au ciel tu recevras
Ta part de l'héritage;
La couronne après les combats,
Le port après l'orage!

CA ET LA.

Cette vie est misérable si elle se concentre uniquement en elle-même.

L'Armée du Salut n'offre pas un asile agréable aux égoïstes, parce que la vie d'un vrai salutiste est une vie de renoncement à soi-même.

Un cœur méchant est un vide qui cause d'amers chagrins à son possesseur. C'est la seule place dans l'univers où l'on ne trouve pas Dieu.

L'autre jour, un salutiste parlant à deux demoiselles au sujet du salut, reçut cette réponse piquante:

"Croyez-vous que nous sommes des païens?"
"Non," dit le salutiste, "mais vous êtes pire que les païens, parce que vous jouissez des privilèges qu'ils n'ont jamais reçus."

Dans une réunion salutiste en plein air dans le sud de l'Afrique, la musique et les chants ont attiré l'attention d'un malheureux qui allait se suicider. Il a suivi la procession jusque dans les baraques, où il fut pleinement convaincu de la puissance de Dieu pour le sauver. Ensuite il s'avancera au banc des pénitents et y implora la miséricorde de Dieu. Après avoir reçu l'assurance du pardon, il donna à l'adjutant un pistolet chargé, avec lequel il avait eu l'intention de se donner la mort.

Gloire à Dieu pour ce tison arraché au feu, qui ne fut sauvé que juste à temps!

Lecteur—vous êtes-vous quelquefois demandé le but des processions salutistes?

Pouvez-vous nier en face de tels faits (qui se répètent souvent dans l'Armée), la sagesse des salutistes en prenant à la lettre le commandement de Christ: *"Allez dans les carrefours et pressez-le d'entrer afin que ma maison soit remplie."*

Trois Jours Seulement!

Ne manquez pas

d'assister aux RÉUNIONS SPÉCIALES, qui auront lieu le

1, 2 et 3 SEPTEMBRE

A LA SALLE, RUE ALEXANDRE.

On cite déjà les noms d'un grand nombre d'officiers qui y prendront part, et parmi eux figurent:

LE COMMISSAIRE COOMBS,
COLONEL ET MME DOWDLE,
COLONEL ET MME BAILEY,
MAJOR ET MME SPOONER,
MAJOR MUSA BHAI ET

SES FRÈRES ET SES SŒURS HINDOUS

SAUVÉS

—(DU)—

PAGANISME

HEURES DES RÉUNIONS:

SAMEDI-8 heures.

DIMANCHE-11, 3 et 7 hrs.

LUNDI-8 heures.

VENEZ

aux réunions et rendez-vous compte de ce que c'est que l'Armée du Salut.

ENTREE GRATUITE.

MONTREAL:

39 RUE BONSECOURS.

Tous les soirs à 8 h. (Sauf Vendredi.

LES DIMANCHES à 11 h., 3h. et 8 h.

QUEBEC:

JEFFREY HALE HALL, RUE ST.-JOACHIM.

REUNIONS: Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis, à 8 h.

DIMANCHES, à 11 h., 3 h. et 8 h.

PUBLICATIONS

De l'Armée du Salut.

BROCHURES A 5 CENTS.

La Vérité à l'égard de l'Armée du Salut. Brochure expliquant, en 56 articles, son but, ses principes et ses procédés.

Le pur Evangile.

Le Christianisme agressif.

Les plaisirs mondains et le Christianisme. L'Âme travaillée par la conviction du péché.

Remplis du Saint-Esprit.

Le ministère des femmes, ou leur droit de prêcher l'Evangile. Suivis d'une lettre de M. le Dr. Louis Segond.

Aux mères, conseils sur l'éducation de leurs enfants.

Les épreuves.....en une brochure.

Le Christianisme conquérant.

La Conscience.....

La Prière efficace.....en une brochure.

Ce qu'il faut au monde.

"Vous me servirez de témoins."

La Division.

La Vie Sainte.

Quelques jugements sur l'Armée du Salut. L'Armée du Salut et ses relations avec l'Etat.

Les Boissons alcooliques et le Christianisme.

L'Armée du Salut dévoilée et révélation sur les comptes.

ACHETEZ TOUS

Le Livre des Chants

DE L'ARMÉE DU SALUT.

PRIX: 5 CENTS.

Livres de la Marechale.

IL VOUS LA FAUT!

Prix: 20 Cents.

LA GUERRE EST DECLAREE

Prix: 25 Cents.

VIENT DE PARAITRE:

OU EN ETES-VOUS?

Prix: 20 Cents.

Toutes ces brochures, etc., peuvent se procurer dans les différentes salles de l'Armée ou à 22 Rue Alexandre, Montréal.

AVIS.

On peut se renseigner à l'égard de l'Armée du Salut au Quartier Divisionnaire 22 Rue Alexandre, Montréal.

"EN AVANT!"

Bulletin Bi-Mensuel Illustré, Organe Officiel de l'Armée du Salut au Canada, 2 cents le numéro. Adressez tout ce qui concerne la Rédaction au Bureau, 22 Rue Alexandre, Montréal.